

Atelier 4 : **Essayer, jouer**

Contributeurs :

- Patricia Fauquembergue, Professeure HLP–Lettres, formatrice
- Raphaëla Janvrin, Professeure HLP–Philosophie, formatrice
- Bérengère Clément, IA–IPR lettres
- Bertrand Denis, IA–IPR philosophie

Problématique retenue :

Comment s’affranchir du modèle de la dissertation pour entrer dans la pratique de l’essai ?

Déclinaison :

Action de formation inscrite au PAF (avec mise en ligne des ressources sur le site académique à l’issue du stage)

Cible :

Enseignants de la spécialité

A. Bref état des lieux

- Difficulté ressentie d’un exercice qui apparaît (à vérifier auprès des élèves) comme insuffisamment normé par contraste avec le modèle canonique de la dissertation
- Obstacle : Tentation du formalisme, formats trop normés, exercices scolaires au détriment du développement de compétences prioritaires
- Objectifs : Donner un cadre sans normer. Accompagner vers l’essai, sans multiplier les micro bacs blancs, c’est-à-dire par un choix d’activités accompagnant le développement de compétences ciblées, selon une progression sur l’ensemble du cycle terminal

⇒ UN EXERCICE A IDENTIFIER

- ⇒ Entrer par les compétences à travailler et non par les formats à reproduire
- ⇒ Expliciter les compétences et attendus
- ⇒ RASSURER sans enfermer
- L'appui sur l'entrée par le texte peut être facilitateur et marque une spécificité de l'épreuve de l'essai en HLP par rapport à la dissertation en particulier. La prise de distance nécessaire par rapport au texte support relativise toutefois cette spécificité.
- L'appropriation personnelle de contenus et le discours en 1ère personne appelle dans l'essai une implication personnelle à légitimer
 - ⇒ Développer le sens de la responsabilité intellectuelle et pour cela la confiance en soi. Activités régulières à proposer en ce sens.
 - ⇒ Articuler avec l'oral. Proposer notamment des jeux de paroles avec contraintes qui favorisent la créativité.
 - ⇒ Mettre en place des exercices pour développer les compétences ciblées, avec des repères de progressivité partagés. Favoriser la différenciation et les activités coopératives. Privilégier l'auto-évaluation.

B. Contribuer à une culture de l'essai. (IDENTIFIER 1)

- Corpus sur l'essai : *Jean Starobinski, « Peut-on définir l'essai ? » (Cahiers pour un temps N°7, mars 1985) : cf. annexe 1.* Starobinsky évoque trois sortes d'essais (faire l'épreuve du monde qui résiste, faire l'épreuve du pouvoir d'essayer, s'essayer soi-même) qui se trouvent assemblés dans « l'essai de la parole et de l'écriture ».

- ⇒ Stimuler la dimension exploratrice de l'essai, sa dimension réflexive, la dimension créative des jeux et dispositifs de paroles.

- ⇒ Exercices préparatoires, dégager des marges de liberté : écrire à la manière de..., fables, paraboles, chroniques, articles, notes d'intentions, interviews, portraits... à la manière d'un ethnologue, d'un scientifique : rituel impliquant dialogue avec soi-même en confrontation avec d'autres pensées (« s'essayer » : de la construction d'une pensée par la parole à la construction d'un sujet dans l'échange)
- Ne pas ignorer la pratique de l'essai dans d'autres enseignements : par exemple dans les cours de langue : différences et points communs, gestes ou pratiques transposables ? *Cf. Annexe 2. Un exemple de méthode de l'essai en anglais.*
 - Des pédagogies de l'essai dans d'autres cultures scolaires. *Cf. annexe 3, un exemple de didactique de l'essai philosophique en Allemagne.*

C. Compétences ciblées (IDENTIFIER 2) :

- argumenter : introduire un sujet, distinguer arguments et exemples, organiser la pensée (induction, analogie...), faire des choix.
 - S'exprimer (en valorisation : richesse de la langue – lexique et syntaxe, cohérence textuelle, comme outil au service de la précision de la pensée et de la capacité à la communiquer. Effet induit sur la confiance en soi
 - Communiquer : inscription dans une situation d'énonciation : un essai comme une dissertation produisent leur situation d'énonciation (on assume sa propre pensée dans ce qui est un jeu sérieux), s'essayer c'est se mettre en situation de confronter sa pensée à celle d'autrui.
 - Avoir confiance en soi : concevoir une évaluation au service des progrès ; mettre en évidence les progrès.
- ⇒ Expliciter des repères de progressivité pour construire des activités communes dans une progression partagée ;

développer les compétences ciblées par le biais de la **grille d'évaluation par paliers de notes**, acceptée par les deux disciplines (Cf. Annexe 4).

D. Exemples d'activités

- Varier les modèles argumentatifs : induction, déduction, analogie, prosopopée, allusion, exemple argumentatif...
- Faire élaborer en fin de séquence une cartographie (forme libre–carte mentale, tableau) des textes et œuvres lus par rapport au thème étudié (qui peut être enrichie de mots–clés, de citations, etc.).
- Faire produire des écrits réflexifs brefs au début et à la fin d'une séquence afin de faire percevoir l'évolution du point de vue, peser la valeur de ses arguments, étoffer son point de vue.
- Ménager des temps d'activité qui amènent les élèves à prendre position à l'oral sur une question en un temps réduit (5 min à 10 min), sur une œuvre philosophique, littéraire ou artistique, prolongés par un retour réflexif ; favoriser l'engagement personnel de l'élève dans est un écrit rapide et une expression ramassée, marquée par une subjectivité.
- Faire enregistrer aux élèves des capsules audios sur le même principe avec l'avantage de pouvoir faire ce travail hors temps classe en autonomie.
- ...

ANNEXE 1 : Jean Starobinski, « Peut-on définir l'essai ? »
(Cahiers pour un temps N°7, mars 1985)

« A première vue, disons que l'on peut discerner deux versants de l'essai, l'un objectif, l'autre subjectif. Et ajoutons aussitôt que le travail de l'essai vise à établir entre ces deux versants une relation indissoluble. Le champ d'expérience, pour Montaigne, est d'abord le monde qui lui résiste : ce sont les objets que le monde offre à sa prise, c'est la fortune qui se joue de lui. Telle est la matière essayée, la substance soumise à sa pesée, à une pesée qui chez lui, en dépit de l'emblème de la balance, est moins l'acte instrumental que pratiquera littéralement Galilée, qu'une pondération à mains nues, un façonnement, un maniement. [...] Mais le monde lui résiste, et cette résistance, force lui est bien de la percevoir dans son corps, dans l'acte de la « saisie ». Et dans cet acte, Montaigne sent, bien sûr, d'abord, l'objet, mais en même temps, il perçoit l'effort de sa propre main. La nature n'est pas hors de nous, elle nous habite, elle se donne à sentir dans le plaisir et la douleur. C'est en son propre corps que Montaigne essaie les assauts de la maladie. [...] Montaigne n'a pas oublié de goûter la vie, avec la même attention qu'il donnait au monde et aux livres, à la voix des amis les plus proches, et à celle des plaintes les plus lointaines. Il a écouté son corps avec autant d'intensité passionnée que ceux de nos contemporains qui réduisent l'univers à cet ultime refuge d'angoisse ou de jouissances viscérales.

Mais là ne s'arrête pas encore le champ de l'essai. Ce qui est principalement mis à l'épreuve, c'est le pouvoir d'essayer et d'éprouver, la faculté de juger et d'observer.

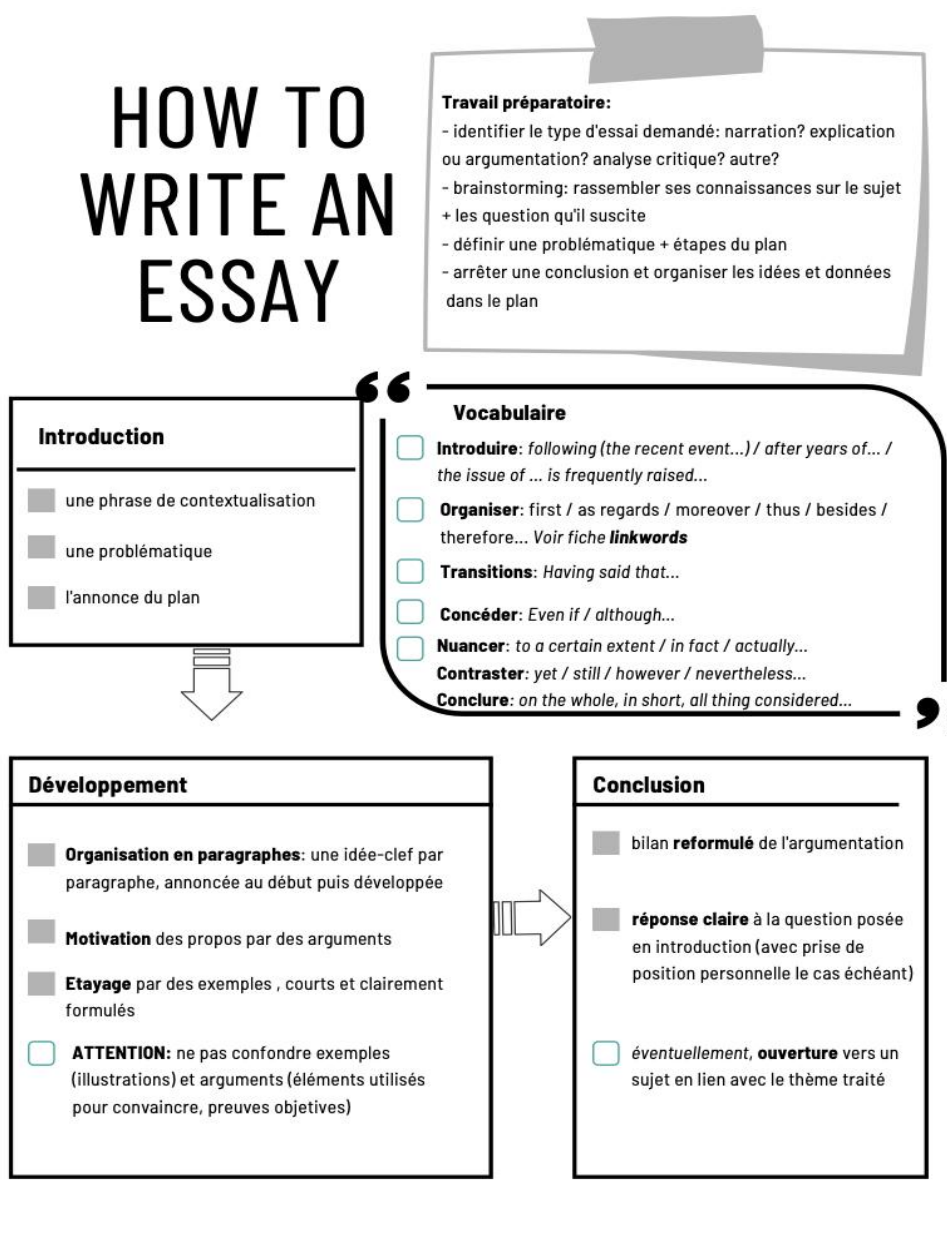
Pour satisfaire pleinement à la loi de l'essai, il faut que l'« essayeur » s'essaie lui-même.

En chaque essai dirigé vers la réalité externe, ou vers son corps, Montaigne expérimente ses propres forces intellectuelles, leur vigueur et leur insuffisance ; tels sont l'aspect réflexif, le versant subjectif de l'essai, où la conscience de soi s'éveille comme une nouvelle instance de l'individu, instance qui juge l'activité du jugement, qui observe la capacité de l'observateur. Dès son avis Au lecteur, les déclarations ne manquent pas où Montaigne assigne le rôle primordial, à l'étude de soi à l'auto-compréhension, comme si le « profit » recherché par la conscience était de faire la clarté sur soi, pour soi. [...] Dans l'essai selon Montaigne, l'exercice de la réflexion interne est inséparable de l'inspection de la réalité extérieure.

[...] Finalement, il y a un dernier essai que je dois mentionner, un essai cumulatif. La dernière mise à l'épreuve est l'essai de la parole et de l'écriture, qui assemble les trois sortes d'essai que je viens d'évoquer, qui leur donne forme, qui les regroupe.

Ecrire, pour Montaigne, c'est essayer encore une fois, avec des forces toujours jeunes, dans un élan toujours premier et primesautier, de toucher le lecteur au vif, de l'entraîner à penser et à sentir plus intensément. C'est parfois aussi le surprendre, le scandaliser et le provoquer à la réplique. Montaigne, en écrivant, voulait retenir quelque chose de la voix vive, et il savait que la parole est moitié à celui qui parle, moitié à celui qui écoute. »

ANNEXE 2: Pour information : infographie fournie par une collègue d'anglais pour l'écriture de l'essai en langue vivante étrangère.



La présentation synthétique laisse retrouver certains invariants de structure :
expression claire, teneur argumentative, propos auto-limité à la question posée en vue d'y apporter *une* réponse, structuration par paragraphes davantage que par parties ou grands blocs...

ACADEMIE DE LILLE

Atelier 4 PNF janvier 2024

Approfondissement du travail en académie
2024

mars

La consigne de l'annonce du plan n'est pas forcément pertinente dans le cadre de l'épreuve de l'essai en HLP.

ANNEXE 3: L'Essai dans la didactique de la philosophie en Allemagne – inspiré de l'ouvrage « Fachdidaktik Philosophie » 3. Auflage de Jonas Pfister (Didactique disciplinaire : Philosophie), p. 71

L'essai philosophique est présenté comme une rédaction dans laquelle une thèse philosophique est défendue. Dans un essai, un ou plusieurs points sont à défendre en faisant appel à la capacité de réflexion.

Comment écrire un essai ? L'auteur de l'ouvrage propose une méthode en 3 « C » : Concevoir, composer, corriger. Il faut donc planifier l'essai, ensuite l'écrire et, finalement, l'améliorer.

- Concevoir : l'auteur propose une conception en trois moments : introduction, partie principale (développement), et conclusion. L'introduction de l'essai doit poser une question. La conclusion doit y répondre ; et dans la partie principale (développement) la réponse doit être développée de manière argumentée et compréhensible. Pour le dire plus clairement et de manière plus précise, il est possible de suivre le tableau suivant en considérant les questions en caractères gras comme impératives et les 3 autres comme pouvant servir de suggestions :

Introduction
Quelle est la question à laquelle je veux répondre ?
Pourquoi cette question est-elle importante ?
Qu'est-ce que je désire montrer ?
Comment vais-je procéder ?
Développement
Quel raisonnement vais-je construire en faveur de ce que je souhaite démontrer ?
Pourquoi les prémisses de ce raisonnement sont-elles vraies ?

Que puis-je mobiliser contre mon raisonnement ?
Pourquoi ces attaques ne sont-elles pas valides ?
Conclusion
Qu'ai-je montré ?
Quelles sont les étapes importantes de mon argumentation ?
Que n'ai-je pas encore montré ?

- **Composer** : il faut être attentif aux 4 grands principes de l'écriture philosophique :
 - Sois clair !
 - Ton contenu doit être correct et précis
 - Appuie tes thèses avec de bons arguments
 - Sois pertinent, subtil, et original !
- **Corriger** : pour se corriger, il faudrait pouvoir lire l'essai à haute voix. Si l'on a l'impression qu'une phrase manque de clarté, il faudrait la barrer et la remplacer par son explication. Si la justification ne semble pas suffisante pour aboutir à la réponse, alors il faut la retravailler.
- **REMARQUE** : En Allemagne, Autriche, Suisse il y a des concours scolaires où l'on écrit des essais. Exemple : les olympiades internationales de philosophie qui incite les élèves à pratiquer l'activité philosophique.

Que retenir de ce point didactique allemand :

- Il donne un cadre très souple
- Il envisage le corps de l'essai comme un dialogue entre les arguments avancés pour défendre sa thèse et les éventuelles critiques pouvant être avancées. (La pensée et l'essai comme dialogue avec soi-même)

- Il insiste sur le travail perpétuel de l'essai comme l'indique le nom. La difficulté de ce point pour l'épreuve, c'est le temps imparti qui est très court. Cependant, l'essai c'est aussi une pratique dans l'année et donc le travail perpétuel, la capacité à retravailler ses textes, est une pratique à transmettre à nos élèves. C'est aussi une manière de cultiver l'auto-critique, et la volonté de progresser en acte.

- Quelle pratique peut-on imaginer à partir de là ?

- L'écriture en amont de dialogues philosophiques en vue ensuite de passer à la forme de l'essai. Expérimenté en euro allemand de la manière suivante :

- Thème : transhumanisme
- Modalité : jeu de rôle encadré.
- 4 missions pour chaque groupe :
 - Définir le transhumanisme
 - Selon la thèse tirée au sort (pour/contre/approche nuancée), créer des personnages (nom+fonction)
 - Cherchez des arguments pour défendre la thèse à défendre
 - Cherchez les contre arguments
- Organisation d'un débat sous la forme d'un jeu de rôle
- Reprise pour chaque groupe de ses arguments en prenant en considération les arguments avancés par les autres groupes au départ
- Rédaction dans chaque groupe d'un texte avec une introduction, un développement, une conclusion avec pour consignes impératives : 1/défendre leurs thèse 2/donner des exemples, 3/ mobiliser au moins une distinction conceptuelle.
- Prolongement possible : imaginer une relecture réciproque entre groupes avec piste d'amélioration.
- Phase de réécriture à plusieurs mains

ANNEXE 4 : Mobiliser les paliers d'évaluation comme ressource d'une méthodologie ouverte

Réfléchir à adapter les paliers d'évaluation partagés entre les deux disciplines de manière à ce qu'elle puisse servir de guide à une méthode ouverte de l'essai. Proposition de grille d'évaluation par paliers de notes adaptée de la ressources d'accompagnement Eduscol HLP-philosophie (outil pour les réunions d'entente HLP dans l'académie de Lille)

Epreuve écrite de la spécialité « Humanités, littérature, philosophie » :
Proposition de paliers de notation

PALIERS : note/10	
INTERPRETATION philosophique ou littéraire	ESSAI philosophique ou littéraire
0 ou 1 Copie manifestement indigente	
inintelligible ; excessivement brève (quelques lignes) ou marquant un refus manifeste de faire l'exercice.	
2 ou 3 : Copie intelligible mais qui ne répond pas aux critères de l'épreuve :	
<ul style="list-style-type: none"> propos vagues, sans rapport avec le texte ; incohérence et/ou désordre excessif du propos ; argumentation lacunaire, difficile à comprendre ; aucune prise en compte de la question ; simple répétition du texte, paraphrastique et sans ordre ; lecture excessivement superficielle. 	<ul style="list-style-type: none"> propos vagues, sans rapport avec la question ; incohérence et/ou désordre excessif du propos ; juxtaposition d'exemples sommaires ; accumulation d'arguments ou d'autres énoncés sans pertinence ; propos qui aurait pu être rédigé au début de l'année, sans cours d'HLP ou de connaissances acquises.
4 ou 5 : Copie témoignant de l'effort de répondre, même si la réponse demeure maladroite et inaboutie	
<ul style="list-style-type: none"> effort pour analyser les éléments décisifs ; pas de contresens majeur sur le propos du texte et la démarche de l'auteur ; réponse globalement argumentative ; expression globalement correcte. 	<ul style="list-style-type: none"> attention portée à la question ; effort de définition des notions ; réponse globalement argumentative ; expression globalement correcte.
6 ou 7 : Si l'on trouve au moins un des éléments suivants en plus :	
<ul style="list-style-type: none"> interrogation du texte avec un effort d'attention à sa construction et au détail du propos, aux effets de la langue et à la logique argumentative ; arguments pertinents ; mobilisation à bon escient de connaissances. 	<ul style="list-style-type: none"> compréhension du sens et des enjeux de la question ; effort d'appui sur le texte ; arguments pertinents ; mobilisation à bon escient de connaissances.
8 : Si l'on trouve au moins un des éléments suivants en plus :	
<ul style="list-style-type: none"> effort d'interprétation témoignant d'un questionnement attentif, explicitant les éléments clés du texte ; élucidation effective, même si elle reste partielle, de la question sur laquelle porte le texte ; expression bien maîtrisée, nuancée et précise. 	<ul style="list-style-type: none"> effort de problématisation et d'élucidation de la question ; appui sur des éléments déterminants du texte ; effort pour structurer une réponse développée et cohérente, se référant à des éléments précis de connaissance ; expression bien maîtrisée, nuancée et précise.
9 ou 10 : Si l'on trouve au moins un des éléments suivants en plus :	
<ul style="list-style-type: none"> attention soutenue aux élaborations conceptuelles, argumentatives et/ou littéraires du texte ; positionnement du texte relativement à la question travaillée et à ses enjeux ; réponse développée avec justesse ; effort de mettre au jour les implicites, les difficultés et les nuances éventuelles d'interprétation ; culture judicieusement utilisée. 	<ul style="list-style-type: none"> démarche de recherche comprenant le souci des enjeux de la question ; réponse développée avec justesse, en la situant par rapport au texte ; culture judicieusement utilisée.